

Les principales villes d'AFRIQUE DU SUD

PRETORIA

1 Fondée en 1855, Pretoria fut d'abord capitale de la république du Transvaal (1855-1910), puis de l'Union sud-africaine (1910-1961). C'est maintenant une des trois capitales de la république d'Afrique du Sud (depuis 1961, le Parlement siègeant au Cap et le pouvoir judiciaire à Bloemfontein).

Centre du pouvoir de l'apartheid, ville de fonctionnaires avant tout, Pretoria a connu les formes les plus extrêmes d'exclusion de la population noire. Dans les années 1950, tous les quartiers non-Blancs de la ville furent rasés et leurs habitants relogés dans deux townships : Mamelodi à l'est et Atteridgeville à l'ouest (respectivement 350 000 et 200 000 habitants en 2005).

Les Indiens furent relogés dans le township de Laudium, les Métis dans celui d'Eersterus. À partir des années 1960, de nouveaux townships furent construits plus loin encore, à l'intérieur des frontières du Bophuthatswana, le bantoustan le plus proche, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Pretoria. Se développa entre ces townships un tissu bâti illégalement qui fit de la région (environ 1 million d'habitants) un espace d'habitat aux paysages monotones : immenses étendues où maisons et baraques sont juxtaposées sur des parcelles dépourvues d'équipements. Aujourd'hui, Pretoria fait partie d'une aire métropolitaine créée en 2000 (et rebaptisée City of Tshwane en 2005), qui s'étend sur 2 199 kilomètres carrés et compte 2,2 millions d'habitants en 2005. Cette intégration de la ville dans un territoire métropolitain plus vaste vise à faciliter la résorption des inégalités spatiales héritées de l'apartheid (30 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté). La City of Tshwane connaît un taux de croissance économique de plus de 5 % par an depuis le début



des années 2000, les activités industrielles (automobile et métallurgie) y sont dynamiques et les services s'y développent, laissant espérer un rééquilibrage entre les quartiers de cette agglomération duale.

Pretoria est située à environ 56 km au nord-est de Johannesburg dans le nord, nord-est de l'Afrique du Sud. Elle se trouve à une altitude d'environ 1 339 m au-dessus du niveau de la mer dans une vallée chaude, abritée et fertile, entourée par les collines de la chaîne Magaliesberg. La ville est desservie par un aéroport international.

JOHANNESBURG

2 Située sur les hautes terres centrales d'Afrique du Sud à 1 700 mètres d'altitude, Johannesburg doit sa localisation aux mines d'or du Witwatersrand découvertes en 1886. Ville minière, puis industrielle, c'est aujourd'hui une métropole tertiaire, capitale de la province du Gauteng (10,5 millions d'habitants en 2009). Johannesburg est le cœur de cette région urbaine et industrielle, elle héberge la Bourse sud-africaine et les sièges de la plupart des grandes entreprises privées du pays.

La population de Johannesburg était estimée à 3,8 millions d'habitants en 2007 et augmente de 2,5 % par an. La ville, à elle seule, contribue pour plus de 15 % au P.I.B. du pays. Elle est reliée par l'aéroport international O. R. Tambo (anciennement Johannesburg International Airport et avant cela Jan Smuts Airport) pour les vols intérieurs et internationaux.

CAPE TOWN

3 Fondée en 1652 par la Compagnie hollandaise des Indes orientales pour servir de point de ravitaillement sur la route des Indes, Cape Town, qualifiée de « ville mère » par les Afrikaners, est ensuite devenue le point d'entrée en Afrique australe des colons hollandais.

Un des plus beaux sites urbains du monde sur la péninsule du Cap de Bonne-Espérance, un climat méditerranéen, un patrimoine architectural qui remonte au XVIII^e siècle, la métropole du Cap (3,3 millions d'habitants en 2005) est riche d'atouts. De fait, c'est une des régions urbaines les plus dynamiques d'Afrique du Sud, et une cité qui rêve d'occuper une place à l'échelle mondiale.

Cape Town n'est ni un port important, ni une ville industrielle (seul le textile y est développé), mais une capitale politique (capitale législative du pays car siège du Parlement sud-africain et capitale de la riche province du Cap-Ouest) et une métropole tertiaire de renommée internationale qui a su profiter de son rythme saisonnier inversé par rapport aux métropoles du Nord. Son attractivité touristique est considérable (plus de 5 millions de touristes en 2010). Le centre-ville moderne (larges avenues, trottoirs, immeubles et



**NATIONS
EMERGENTES**

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

**“Ne manquez pas
votre prochain numéro
spécial LA GÉORGIE !”**

N°52

Les principales villes d'AFRIQUE DU SUD >>> SUITE



gratte-ciel...) est complété par le complexe commercial du waterfront, ancienne zone portuaire réaménagée.

Le Cap occidental est une région touristique clé de l'Afrique du Sud ; l'industrie du tourisme représente 9,8 % du PIB de la province et emploie 9,6 % de la main-d'œuvre de la province. Le Cap est non seulement une destination touristique internationale populaire en Afrique du Sud, mais aussi dans toute l'Afrique. Cela est dû à son climat doux, à son cadre naturel et à ses infrastructures bien développées.

BLOEMFONTEIN

4 Ville emblématique de la culture afrikaner, Bloemfontein a connu une ségrégation extrême : développement d'un centre-ville et de banlieues résidentielles blanches de très faible densité et très bien équipées, interdiction d'installation pour les Sud-Africains d'origine indienne, relégation des populations noires dans des townships selon leur origine ethnique (Sotho, Tswana et Xhosa).

Depuis 2000, Bloemfontein appartient à la municipalité de Mangaung (près de 900 000 habitants en 2005), qui réunit dans une même entité administrative l'ancienne ville blanche (Bloemfontein), l'ancien township (Mangaung) et, à une cinquantaine de kilomètres à l'est, Botshabelo et Thaba Nchu, cités-dortoirs noires construites dans l'ancien bantoustan. Mangaung est une des municipalités les plus étendues du pays (6 283 kilomètres carrés, dont des espaces ruraux) ; sa raison d'être est de favoriser le rattrapage économique et social dans une des villes qui a appliqué le plus strictement les lois de l'apartheid. Les habitants de Botshabelo et Thaba Nchu (500 000 personnes environ en 2005), aujourd'hui encore, doivent, quand ils ont la chance d'avoir un emploi, parcourir chaque jour ou chaque semaine des distances considérables pour se rendre à Bloemfontein ou sur les sites miniers aurifères de la région de Welkom. Capitale très peu industrialisée d'une province rurale riche par sa céréaliculture, Bloemfontein reste une ville paisible, bien située sur les axes de communication entre le Gauteng et le Cap, et qui cherche à devenir un centre de congrès et à tirer profit de son statut de ville administrative et universitaire. La ville est reliée par un aéroport international.

PORT ELIZABETH

5 Une des principales villes d'Afrique du Sud située dans la province du Cap-Est, Port Elizabeth (rebaptisée, depuis 2000, Nelson Mandela) avait une population estimée à 1,2 million d'habitants en 2004. La ville s'est développée dans la baie d'Algoa, découverte dès 1488 par le Portugais Bartolomeu Dias. Trois siècles plus tard, les Anglais y installent un fort (1799) et, en 1820, quatre mille colons y débarquent : le gouverneur du Cap donne à la nouvelle ville le prénom de son épouse. L'essor de l'agglomération a été particulièrement rapide depuis la Seconde Guerre mondiale.

Port Elizabeth est un centre industriel important : usines de construction automobile, de matériel électrique, de caoutchouc synthétique, de tannage et de chaussures, conserveries... Le port construit en 1932 est très actif : il exporte du manganèse et du minerai de fer ainsi que de nombreux produits agricoles, la laine en particulier. Toutefois, depuis 2000, un nouveau port en eau profonde ainsi qu'une zone industrielle (métallurgie, automobile, aluminium) sont construits à une vingtaine de kilomètres de la ville.

Port Elizabeth est également un centre de tourisme, grâce à ses belles plages (Kingsbeach), appréciées pour le surf. La ville s'étire le long de la plaine côtière, mais escalade également le rebord du plateau de quatre-vingt-dix mètres qui domine le littoral.

DURBAN

6 Durban est située dans la province du Natal. L'agglomération, est la seconde du pays derrière Johannesburg. Elle comptait 3,4 millions d'habitants en 2007. Durban possède une très importante communauté indienne (près d'un quart de la population).

Vasco de Gama reconnaît la côte orientale de l'Afrique en décembre 1497 et lui donne le nom de Natal. Mais c'est seulement en 1824 qu'un petit groupe de commerçants anglais installe un comptoir à Port Natal, seule baie accessible de ce littoral inhospitalier. En 1835, une ville est tracée près du port et prend un nom inspiré de celui du gouverneur du Cap, D'Urban. Après une période difficile, l'intervention des troupes anglaises, en 1842, aboutit au rattachement du Natal à la colonie du Cap. En 1854, la population ne s'élève encore qu'à 1 204 habitants. Le développement des mines d'or du Transvaal, la construction de la voie ferrée jusqu'à Johannesburg commencée en 1886, la mise en valeur agricole du pays vont faire la fortune de Durban.

D'importants travaux furent nécessaires pour faire de Durban le plus grand port d'Afrique du Sud et l'un des premiers du continent : la baie, protégée par la pointe de Bluff, couvre 16 kilomètres carrés, mais du côté de l'océan, une barre gênait l'entrée des navires ; des dragages permirent de creuser un chenal de 13 mètres de profondeur et des quais furent aménagés dans la baie. Le port d'entrée de la région industrielle du Witwatersrand, accueille les plus gros porte-conteneurs (44 millions de tonnes en 2005) et de nombreux bateaux y relâchent et s'y ravitaillent.

D'importantes industries se sont développées : raffineries de pétrole, raffinerie de sucre qui traite une partie de la production de la plaine côtière du Natal, usine de savon et de margarine, chantiers de construction navale, pneumatiques, fabriques de textiles, usines d'engrais... Elles se localisent surtout au fond de la baie et dans la banlieue sud, le long de la plaine côtière. Les quartiers d'habitats européens s'étendent dans la presqu'île de Bluff et vers l'ouest, sur des collines gréseuses qui dominent la plaine littorale (Berea). Pinetown constitue un quartier résidentiel étendu. Les districts de Kwa Masha, Ntuzuma, Umlazi et Embumbulo abritent la majeure partie de la population bantoue. Ces districts constituent une partie de l'État noir non indépendant de Kwazulu, dans lequel beaucoup des Bantous de Durban furent déplacés à la fin des années 1970. Les principaux quartiers indiens sont situés au nord et au nord-ouest de la ville.

Durban a un climat subtropical chaud et humide en été, doux et ensoleillé en hiver. Grâce à ses merveilleuses plages, elle est devenue une très importante station balnéaire et une destination privilégiée des touristes nationaux : le front de mer, bordé de grands hôtels (Marine Parade), s'étire vers le nord (Snell Parade). Le centre commercial (Central Business District) s'étend entre la plage et la baie.